

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2014

*Épreuve de philosophie*

**SERIE ES**

Durée : 4 heures	Coefficient : 4
------------------	-----------------

*L'usage des calculatrices est interdit.*

**LE CANDIDAT DOIT TRAITER L'UN DES TROIS SUJETS SUIVANTS AU CHOIX.**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Le sujet se compose de 2 pages, numérotées de 1/2 à 2/2.

### Sujet n° 1

La liberté exclut-elle toute limite ?

### Sujet n° 2

Une société sans religion est-elle possible ?

### Sujet n° 3

*Expliquer le texte suivant :*

Si les noms étaient par nature, s'ils n'avaient pas à chaque fois une signification conventionnelle, nécessairement, tout le monde comprendrait tout le monde, les Grecs comprendraient les barbares et les barbares les Grecs et les barbares se comprendraient entre eux. Or ce n'est pas le cas. Il n'est donc pas vrai que les noms signifient par nature. Voilà donc une assertion qu'ils<sup>1</sup> ne soutiendront pas. S'ils prétendent dire des noms qu'ils sont tels ou tels parce que par nature chacun d'eux indique distinctement qu'il est masculin, féminin ou neutre, qu'ils le sachent : c'est reculer pour mieux sauter. Encore une fois, nous leur dirons que ce qui nous affecte par nature nous affecte tous pareillement, et n'affecte pas certains d'une façon et d'autres d'une façon contraire. Par exemple, c'est par nature que le feu chauffe, et il chauffe les barbares comme les Grecs, les hommes ordinaires comme les hommes d'expérience ; il n'est pas vrai qu'il chauffe les Grecs et refroidisse les barbares. C'est par nature que la neige refroidit : il n'est pas vrai qu'elle refroidisse certains et qu'elle en réchauffe d'autres. En conséquence, ce qui affecte par nature affecte pareillement ceux dont les sens ne sont pas empêchés. Or les mêmes noms ne sont pas identiques pour tout le monde : pour les uns ce sont des masculins, pour d'autres des féminins, pour d'autres des neutres. Ainsi les Athéniens disent *la stamos* (« jarre ») au féminin, les Péloponnésiens disent *le stamos* au masculin ; les uns disent *la tholos* (« la coupole »), les autres disent *le tholos* (« bandeau de tête ») ; on dit *la* ou *le bôlos* (« motte »). Et ce n'est pas une raison pour taxer les uns ou les autres d'erreur : chacun use du mot selon sa valeur conventionnelle.

SEXTUS EMPIRICUS, *Contre les grammairiens* (fin du II<sup>ème</sup> siècle)

---

<sup>1</sup> Les grammairiens de l'époque hellénistique.

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*